



Cofinancé par le
programme Erasmus+
de l'Union européenne



Roumanie : la forêt enchantée de Hoia-Baciu

Interview originale en roumain – Traduction en français

<https://globe-reporters.org/spip.php?article2928>

Question 01

Pouvez-vous vous présenter ?

Je m'appelle Alexandru SURDUCAN et je suis guide dans la forêt de Hoia Baciu.

Question 02

Pouvez-vous nous présenter la forêt Hoia Baciu ?

C'est une forêt plutôt petite pour la Transylvanie. Elle fait environ 280 hectares. Elle se trouve en bordure de Cluj, à l'ouest de la ville. Elle commence à côté du parc ethnographique et se finit 7 km plus loin à l'ouest. Administrativement la forêt fait partie de trois communes : au nord la commune de Hoia Baciu, Cluj Napoca et Florești. À noter que les limites administratives de ces trois communes se rencontrent justement ici, exactement où nous nous trouvons en ce moment, à Poiana rotundă (« la clairière arrondie »).

Question 03

Depuis quand connaissez-vous les lieux, sur quoi y avez-vous travaillé et pour quelles raisons ?

J'ai entendu parler de cette forêt pour la première fois en 2005, par un ami, lui-même étant passionné de tout ce qui touche au paranormal et aux histoires liées à cet endroit. Moi je n'y croyais pas vraiment, je suis donc venu pour juger par moi-même. Il n'y avait pas Google maps à l'époque. Avec cet ami on a cherché à trouver Poiana rotundă à l'aide d'un livre de Adrian Pătruț - un chercheur qui a beaucoup travaillé sur cette forêt - dans lequel il expliquait comment trouver la clairière. Et on y est parvenu.

Ensuite, pendant des années, je suis souvent revenu ici. Quasiment à chaque fois que je venais, il se passait quelque chose de difficile à expliquer : un son particulier, une sensation spéciale ou un changement de luminosité, un petit quelque chose de différent. En 2013 est venue l'idée d'organiser des excursions ici. J'en ai parlé avec l'ami avec lequel j'étais venu la première fois et il était plutôt sceptique, lui ne croyait pas du tout que des Roumains paieraient pour venir voir une forêt qui est accessible à tous. Alors on s'est dits que ça pouvait attirer des touristes étrangers. Là encore les gens nous disaient qu'aucun touriste ne viendrait se balader avec un étranger dans une forêt d'Europe de l'Est.

Et c'est vrai qu'au départ ça n'a pas du tout marché. En 2014 on en était encore à se demander comment faire pour mieux se faire connaître. D'autant qu'il nous était impossible de promettre quelque chose de paranormal étant donné que tu ne peux pas avoir ça sur commande, ça ne se contrôle pas. On était en quelque sorte dans une impasse.

Et puis il y a eu une sorte de coïncidence qui nous a bien aidés. À la fin de l'été 2014 il y a eu des classements avec les « dix forêts les plus hantées au monde » et figurez-vous que Hoia Baciu est arrivée à chaque fois en bonne position, à la 4ème place chez la BBC et à la 5ème place pour CNN. D'un coup ça a intéressé pas mal de monde et c'est comme ça que les gens nous ont trouvés.

Derrière, les télévisions roumaines se sont emparées du sujet par mimétisme, d'autant que les locaux ici ne savaient pas grand-chose de cette forêt si ce n'est qu'elle était à côté de Cluj. Il n'y avait guère que les gens passionnés par le paranormal ou le yoga qui connaissaient les histoires liées à Hoia Baciu. C'est comme ça que la presse locale nous a découverts. Bon, on a un peu bluffé en disant que l'on faisait des excursions depuis

déjà plus d'un an alors que c'était un peu exagéré, mais comme très vite on a commencé à avoir des demandes ça s'est fait comme ça.

Pour résumer, nous organisons des promenades ici dans la forêt. On montre les arbres ainsi que des photos des lieux. On donne aussi des explications en lien avec les histoires qui circulent sur la forêt. Tout se passe très bien et on ramène tout le monde en bonne santé (rires). J'ai d'ailleurs une blague à ce sujet que je dis toujours à nos clients : « nous avons 100% de retour, tout le monde finit la ballade sain et sauf », pour prendre le contre-pied de certaines histoires qui racontent que des gens auraient disparu dans la forêt. Moi je n'y crois pas et du coup je raconte cette blague à chaque fois.

Question 04

Pouvez-vous nous en dire un peu plus sur les radiations dans la forêt et sur la façon dont elles affectent la faune ?

Dans cette forêt, il n'y a pas de radiations comme à Tchernobyl. Je le sais puisque je suis venu pendant trois ans avec un compteur Geiger pour bien mesurer ce qui se passait, car j'avais un peu peur moi aussi au départ. Je n'ai jamais enregistré la moindre radiation que l'on puisse qualifier d'anormale ou de trop élevée. Certains évoquent des radiations électromagnétiques qui seraient atypiques, notamment en ce qui concerne les micro-ondes et les ondes radio, et il est arrivé en effet que l'on constate des choses un peu étranges. J'ai par exemple eu avec moi des preneurs de son qui ne parvenaient pas à connecter leur micro au wireless à cause des ondes radio, ils disaient que tous les canaux étaient occupés et ils ont dû avoir recours à un câble pour que ça marche. Il y a eu aussi un DJ qui enregistrerait les radiations électromagnétiques présentes dans la nature pour les transformer en sons puis en musique, lui aussi disait avoir noté l'existence de micro-ondes dont ils ne savaient pas d'où elles pouvaient venir.

Pour revenir à votre question, les micro-ondes affectent bien la végétation, les arbres notamment poussent d'une manière un peu différente et sont un peu atypiques. On dirait qu'ici il y a plus d'arbres, mais aussi plus d'arbres un petit peu tordus. Certes il y a des arbres tordus dans d'autres forêts également, c'est juste qu'il y en a beaucoup dans celle-ci.

Question 05

Quels y sont les cas les plus courants de phénomènes paranormaux ?

Je préfère parler de phénomènes inexplicables plutôt que « paranormaux », ça me semble plus pertinent. Le paranormal c'est peut-être quelque chose de normal après tout, c'est juste qu'on n'a pas encore trouvé d'explication. Ce qui est de l'ordre de l'inexplicable est surtout lié aux appareils électroniques : il peut arriver que certains se retrouvent sans batterie ou que leur appareil ne marche plus correctement. On constate ça, disons deux à trois fois par an. Je prends en compte ici strictement les groupes de professionnels avec lesquels on vient et non pas les gens normaux, car ça ne compte pas : un amateur peut faire 100 photos ici et s'étonner que son téléphone n'ait plus de batterie, mais ce n'est pas pertinent, car il ne fait sans doute pas 100 photos tous les jours comme ici.

Un professionnel c'est différent, car lui sait parfaitement si son appareil fonctionne normalement ou non. Et oui, il arrive plusieurs fois par an qu'un professionnel ait un souci avec un appareil électronique ici. Ensuite, il y a la manière dont chacun réagit quand il vient dans cette forêt, mais de là à dire qu'il s'agit de choses paranormales il y a un pas, tout cela est subjectif. Quand tu viens la nuit en forêt évidemment que tu es un peu plus anxieux que d'habitude, c'est normal.

Question 06

D'où vient ce surnom de « Triangle des Bermudes de la Roumanie » ?

D'après moi ça vient des journalistes qui veulent faire du « sensationnel ». Or pour moi, c'est exagéré de dire ça. Je ne crois d'ailleurs en aucune de ces histoires de disparition liées à la forêt. Certains vous diront que c'est arrivé, mais sincèrement je ne le pense pas. Autrement je ne suis pas sûr que je reviendrais ici.

Question 07

Existent-ils des travaux récents qui clarifient ou seraient sur le point de clarifier les événements paranormaux dans la forêt ? Plus largement, la forêt est elle un enjeu de recherches scientifiques particulières ?

Non, il n'y a rien de tout ça. Si c'était le cas, on ne parlerait plus de paranormal, car on aurait peut-être des explications. Sous le communisme faire de la recherche ici était associée à quelque chose de négatif. On retrouve ça dans l'histoire de Alexandru SIFT, ce biologiste qui a étudié la forêt dans les années 1970 et 1980. Adrian PATRUT a travaillé avec lui et a écrit ses livres en se basant sur ce qu'ils ont fait ensemble. Or, qu'est-ce qui est arrivé à Alexandru SIFT : il a été mis à l'écart de la société. Tout le monde, ses amis, sa famille, ses collègues de travail, ont eu peur que sa passion pour le paranormal entre en conflit avec les intérêts du gouvernement. Ils se sont tous éloignés de lui de peur d'avoir des problèmes, ils ont préféré dire qu'il était fou.

C'est resté, on retrouve ça aujourd'hui encore chez ceux qui ont travaillé sur la forêt avant 1989. Ces gens-là ne sont pas très volubiles et ne veulent pas entrer dans les détails. J'en ai rencontré quelques-uns. C'est pour ça que peu de chercheurs veulent travailler sur cette forêt. Sans doute que dans une dizaine d'années ce sera un peu différent et que certains voudront reprendre des recherches ici.

Qu'est-ce qui est arrivé à Alexandru SIFT ?

Il a perdu son travail. Il faut bien se rendre compte que personne n'était chômeur sous le communisme et quand tu perdais ton emploi personne ne te reprenait. Ses amis, tout le monde a pris ses distances avec lui, seule sa femme est restée et l'a aidé, c'est elle qui lui a permis de survivre. Il a été catalogué comme fou, car il travaillait sur le paranormal.

Ce préjugé s'est perpétué et en a bloqué plus d'un. Personnellement j'ai étudié la physique à l'université, je suis même diplômé de physique, j'étais un étudiant, disons moyen. Mais ici je ne veux pas m'occuper de recherche, je présente les histoires en lien avec cette forêt, car elles me plaisent, point.

Et puis c'est aussi ce que je vends, d'une certaine manière cela ne m'arrangerait pas que d'un coup on se retrouve avec des explications toutes faites. Bien sûr que j'encourage ça, si de nouvelles informations apparaissent évidemment que je vais les partager et en parler, mais c'est tout, d'autant que pour faire de la recherche il faut des fonds, ce n'est pas pour moi, je fais autre chose.

Question 08

Quelles relations entretiennent les habitants des environs avec la forêt ? En ont-ils peur, sont-ils indifférents, voire même fascinés par les lieux ?

Il y a de tout je dirais. Certains sont attirés par la forêt et le fait que ce soit un espace vert tout près de la ville. Ils y viennent avec leur chien, pour y faire du vélo ou ramasser des champignons, sans trop d'intérêt pour le paranormal. Et puis il y a des locaux qui eux exploitent l'endroit. Je pense ici à ceux qui y volent du bois et viennent en couper.

Il y a certains habitants des environs qui eux ont un peu peur de la forêt et qui du coup y viennent avec des quads ou en écoutant de la musique à fond, comme pour se protéger et dire qu'ils viennent quoiqu'il arrive. J'en rencontre des gens comme ça, évidemment que je n'aime pas trop ça, mais bon disons que quand tu as peur tu fais du bruit.

Au final, cela dépend des gens, comment ils sont et d'où ils viennent. Quant à ceux qui cherchent des choses paranormales ou inexplicables comme je le disais, eux vont justement plutôt vouloir aller mettre leur nez du côté où ça semble un peu étrange et différent. Pour ce qui est de crises de panique, je n'en ai jamais vu ici, mais ce n'était pas loin. Je me souviens de participantes filles à nos excursions qui ne voulaient pas continuer et étaient dans un état de choc relatif, effrayées disons. Ça dépend de tout un chacun.

Question 09

Que faut-il savoir avant de venir explorer la forêt ?

Moi ce que j'aime bien dire aux gens, c'est d'essayer de venir ici quand ils sont bien dans leur tête. Pour moi, ici il y a une sorte d'énergie similaire à ce que l'on retrouve dans le film de *Andreï Tarkovski*, « Stalker ». Les personnages se rendent dans ce qui s'appelle dans le film « la zone », là-bas ils expérimentent la matérialisation de leurs pensées. Pour moi ici c'est pareil : si tu viens en étant bien alors tu vivras une expérience agréable. Par contre si tu arrives en étant effrayé ou en croyant tout ce que tu lis sur internet - où tu as des choses plutôt sombres - alors tu risques de vivre quelque chose allant dans cette direction. Ce lieu a la capacité de rendre palpables ces choses-là.

Question 10

Avez-vous vous-même été confronté à des expériences paranormales dans cette forêt ?

Je dois admettre à nouveau que je n'aime pas trop ce terme de « paranormal », mais c'est vrai que j'ai vécu des situations un peu bizarres ici. Par exemple le fait de m'être perdu alors que je suis habitué à aller en forêt depuis tout petit. Je vais aux champignons depuis toujours. Je me repère vraiment bien en forêt, d'après les arbres, la lumière et le soleil, etc. Or, ici, par deux fois je me suis perdu au point de ne plus savoir ni d'où je venais ni où j'allais, une situation vraiment étrange pour moi. J'étais perdu dans tous les sens du terme. Cela ne m'est arrivé qu'ici alors que je suis allé dans beaucoup de forêts. Dans certaines je n'y suis même allé qu'une seule fois sans me perdre pour autant. J'ai un excellent sens de l'orientation, c'est juste qu'ici par deux fois je l'ai perdu.

Et puis, au-delà de ça il y a bien sûr cette coïncidence liée au fait que j'ai eu cette idée de faire des excursions ici sans savoir véritablement comment faire ça et que, hop, d'un coup me tombe dessus cette histoire avec CNN et la BBC qui fait que tout le monde parle de cette forêt et veut venir la voir. J'ai fini par me demander ce qui s'était passé, un peu comme dans la zone de *Tarkovski* : est-ce que cette pensée qui m'a traversé l'esprit ici a fini par se concrétiser justement parce qu'il s'agit de cette forêt ? C'est comme ça que j'ai fait le lien avec le film. Car en vérité j'ai commencé juste avec une idée, sans faire de pub, et tout est venu comme ça, d'un coup.

Question 11

Celle-ci est-elle un cas unique en Roumanie ou bien les forêts ont été régulièrement porteuses de croyances populaires au point d'effrayer voire fasciner les Roumains ?

En général toutes les forêts de Roumanie sont associées à la peur. Ce n'est pas pour rien que le folklore roumain est riche en créatures morts-vivantes comme les « strigoï » (revenant/âme troublée qui sort de sa tombe pour revenir tourmenter ses proches) et les « iele » (créatures féminines, sortes de nymphes usant de leurs charmes sur les hommes). Or les deux sont associés aux forêts. Toute la Roumanie et la Transylvanie sont pleines d'histoires de « strigoï » et de « iele ». Je le dis d'ailleurs à mes touristes : ici ce n'est certainement pas la forêt la plus hantée de Transylvanie, car elles le sont toutes. Bien sûr qu'en milieu rural ces histoires sont plus prégnantes et que les gens y croient davantage. En ville c'est moins le cas.

Question 12

De quelle manière est évoquée la forêt aujourd'hui ?

Qu'il s'agit de la forêt la plus hantée de Roumanie et qu'elle est dans le top 10 des forêts les plus hantées au monde. Ou encore qu'il y aurait ici des portes intergalactiques permettant d'aller dans d'autres dimensions. Tout ce qui touche au paranormal a prit le pas sur tout le reste quand il est question de cet endroit, or pour moi c'est trop sensationnaliste.

Question 13

Est-ce un lieu protégé d'une certaine façon et est-il à craindre qu'elle ait à souffrir de sa « réputation » ?

Il y a deux espaces protégés dans la forêt. L'un de 10 hectares est lié au chêne pubescent et l'autre dans les gorges Baciului (les gorges de Baci, site de plusieurs hectares dans la partie nord de la forêt). Les deux sont même des sites classés « Natura 2000 ».

Dans les gorges on a trouvé des foyers de feu vieux de 9 000 à 12 000 ans. Ceux-ci ont été recouverts pour les conserver. Cela donne deux zones protégées pour toute la forêt, c'est trop peu d'après moi, car cela représente seulement 22 hectares (les deux cumulés) sur un total de 280 hectares. C'est beaucoup trop peu. Même si l'Université de sciences agronomiques et médecine vétérinaire possède aussi quelques hectares de la forêt dans un but académique et qu'ils n'ont bien sûr aucun intérêt à détruire les lieux vu qu'ils forment à la sylviculture, eux aussi en protègent une petite partie.

Question 14

Question bonus : Avez-vous un message pour la rédaction d'Unirea ?

Si tu penses avoir une bonne idée en laquelle tu crois vraiment mon conseil est d'y aller à fond même si certains autour de toi n'y croient pas ou ne sont pas d'accord avec toi. Si elle s'avère mauvaise tu le sauras bien assez tôt et mieux vaut en avoir le cœur net plutôt que s'arrêter à de simples avis.

Question 15

Question bonus : Vers quoi voulez-vous que la forêt évolue d'ici à dix ans ?

J'espère que dans dix ans l'endroit sera une aire protégée. J'aimerais vraiment que cette forêt reste « sauvage » même si je la vois plutôt devenir une sorte de « parc naturel ». Ce que j'espère aussi c'est que si des administrations locales ont l'intention de faire quelque chose ici qu'elles viennent nous consulter, car nous connaissons les lieux et nous avons passé beaucoup de temps avec toutes sortes de personnes qui fréquentent la forêt. On sait ce qu'ils aiment dans cet endroit. J'espère aussi qu'elle ne va pas souffrir d'un « développement » chaotique.

Hormis ça je pense qu'elle ne devrait pas bouger d'ici (rires), il y a d'ailleurs de nombreuses histoires concernant ceux qui viennent y couper du bois : on dit qu'il finit toujours pas leur arriver des problèmes. Des sortes de malédictions qui sont un atout pour la forêt d'une certaine façon.

Je viens ici depuis près de 20 ans, ça a changé, c'est vrai, mais pas autant que dans d'autres lieux où il y a eu notamment des coupes d'arbres très violentes. Quand j'ai vu que ça commençait à creuser ou faire certaines choses par ici j'ai eu un peu peur forcément, mais rapidement on s'est dit qu'il fallait s'adapter et ne pas être si défaitiste d'autant que cette forêt a un statut protégé et que changer cela est assez compliqué.

Il y a des lois européennes maintenant qui vont dans la bonne direction. On voit bien que la corruption est en baisse. Je suis donc plutôt optimiste, la loi devrait être respectée d'autant que ça fait pas mal de temps qu'on entend parler de tous ces scandales immobiliers à Cluj et que les autorités sont désormais sur le qui-vive. Sans compter que le lieu est plus connu aujourd'hui, pas mal de gens viennent ici et dès qu'il se passe quelque chose ça se sait. Si quelqu'un fait un trou quelque part ça arrive sur internet et les gens réagissent, ce qui fait que les institutions s'autosaisissent immédiatement. C'est d'ailleurs plus valable pour cette forêt que pour d'autres, grâce à sa notoriété. Les locaux ont bien entendu intérêt à la garder comme elle est vu le nombre de personnes qui en profitent durant leur temps libre. Et c'est d'ailleurs le bon côté de Cluj : c'est une grande ville qui offre plein d'opportunités.